LUCENS

Anniversaire

Les 90 ans de M. Frédéric Tzaud

M. Tzaud a fêté ses 90 étés le 4 septembre au sein de sa famille. Le lendemain, la Commune de Lucens a délégué Mme Aliette Rey, municipale, pour lui apporter cadeaux, vœux et félicitations.

• «Je ne veux pas de discours et appelez-moi Fredo!». Toujours droit dans ses bottes, le nonagénaire a donné le ton de la jolie fête organisée à son intention par la Direction de l'Oasis à Moudon. En fait de discours, la déléguée municipale a eu tout juste le temps de donner son message, avant que Fredo ne déroule lui-même le fil d'une existence de joies et de peines, mais surtout de travail. Ses souvenirs, précis comme un CV, Fredo les a retracés, avec un humour jamais pris en défaut. Une vie bien remplie, qui commença un 4 [illegible]l 1926, par une enfance sans histoire et une scolarité entièrement accomplie à Lucens. En avril 1942, il commença un apprentissage de maçon au sein de l'entreprise Sabattini de Lucens, puis une école de recrue précéda un long séjour à l'Hôpital de Moudon, pour une péritonite soignée à la streptomycine, un antibiotique qu'on lui administra à titre expérimental.

La potion fut efficace, mais la crise du bâtiment obligea Fredo à chercher un autre emploi. Ce fut au Service des marchandises de la Gare de Bienne, puis à celle de Renens. Il se souvient qu'avant de trouver un petit logement à Bienne, il effectuait chaque matin le trajet Lucens-Payerne à vélo, afin d'attraper le premier train.

M. Frédéric Tzaud, entouré de son fils Roland, de sa fille Sylviane et de son beau-fils, M. Jean-François Desmeules gj

Vint ensuite le retour à son premier métier, le bâtiment. Engagé par Félix Zaretti, il fut actif sur de nombreux chantiers de Lucens: CVE, Caséine, Château et surtout Isover. Ses compétences étaient si appréciées que les clients exigeaient que Fredo exécute lui-même les travaux.

Il trouva tout de même le temps de fréquenter les bals du samedi soir, et c'est ainsi qu'il fit la connaissance de Suzanne qu'il l'épousa à Curtilles le 15 septembre 1951. Une union célébrée par le pasteur Rebaud, tient-il à préciser! Deux enfants naquirent, Roland et Sylviane, une vie de famille qui se compléta d'une activité sociale. Conseiller communal, il fut encore caissier de la section socialiste et membre du comité d'organisation des fêtes de l'Ascension.

En 2013, il entra à l'Oasis, après avoir quitté son logement protégé de Lucens. Une retraite heureuse, entouré de soins attentionnés, dans un établissement où son humour suscite bien des sourires. Son seul regret, celui que les pentes moudonnoises ne lui permettent guère de sortir en toute sécurité!

Fredo, une force de la nature, chargée de souvenirs intacts, une mémoire vivante de l'histoire ouvrière de Lucens. Le *Journal de Moudon* lui souhaite de connaître de beaux jours de retraite heureuse

[G. Jaquenoud]